Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 66 (1921)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: Fonjallaz, Arthur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les gymnastes ont droit à tous les égards et à tous les avantages possibles, mais ces facilités ne doivent pas être accordées au détriment du service.

Les casernes appartiennent d'abord à la troupe ; les autorités de certains cantons paraissent de plus en plus l'oublier. V.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Général DUBAIL. — *Quatre années de Commandement* (1914-1918). Tome II et III. Paris, L. Fournier, éditeur.

L'abondance des matières a malheureusement retardé le compte rendu des deux volumes que le général Dubail a fait paraître comme suite de la 1re partie déjà signalée par la *Revue militaire suisse*.

Le deuxième volume embrasse la première moitié de l'année 1915. Le général Dubail qui a quitté le commandement de la 1re armée dirige maintenant le groupe « provisoire » de l'Est (G. P. E.) dont le front s'étend de la frontière suisse jusqu'à la région de Sainte-Menehould. Sur ce front immense, nous voyons se dérouler les opérations d'Alsace, de Lorraine, de la Woevre et de l'Argonne. Les noms fameux de l'Hartmannswillerkopf, du Linge, des Eparges, de Vauquois, du bois de la Grurie reviennent à chaque instant. C'est la période de la guerre d'usure, en Alsace du moins, où bientôt les actions secondaires servent à la préparation de projets plus ambitieux. En janvier déjà les opérations du G. P. E. (Eparges, Vauquois, Celles, etc.) n'ont en somme d'autre but que de favoriser l'attaque de la 4e armée en Champagne. Les armées du général Dubail, on le voit, continuent de jouer un rôle fort utile mais quelque peu ingrat puisque les coups décisifs sont prévus ailleurs. En avril, a lieu le déclenchement des opérations en Woevre qui ont pour but de réduire la hernie de St-Mihiel. En juin c'est la formation des trois grands groupes d'armées, le groupe d'armées du Nord, le groupe d'armées du Centre et le G. P. E. devient le groupe d'armées de l'Est. Le caractère de la lutte ne change pas pour cela, l'artillerie, qui prend une importance toujours grandissante, n'est encore ni assez nombreuse ni suffisamment approvisionnée. La création de centres d'instruction préoccupe également fort l'énergique et prévoyant commandant du G. A. E. Nous retrouvons l'écho de ces préoccupations dans ses notes quotidiennes et comme, à côté de ces préoccupations de détail, une large place est laissée aux vues d'ensemble il est facile de comprendre tout l'intérêt que renferme le substantiel ouvrage du général Dubail.

Le troisième volume nous amène jusqu'au moment où le général quitte, à regret, son commandement sur le front pour prendre celui des armées de Paris. Avant ce changement qui a lieu en avril 1916, l'activité s'est rallumée en Alsace, mais peu à peu le général Dubail se voit forcé de céder ses disponibilités au G. A. C. auquel, à la fin de janvier 1916, la région fortifiée de Verdun est rattachée. Ainsi lorsque la grande offensive allemande du 21 février se déclenchera la R. F. V. ne se trouve plus sous les ordres du général Dubail.

Parmi les renseignements que contient ce troisième volume il en est deux qui méritent tout particulièrement notre attention. Tout d'abord ceux qui se rapportent au travail derrière le front. Les pages où nous pouvons suivre l'effort considérable qui se fit pour l'instruction des cadres, dès 1915, sont très instructives. Il semble bien que c'est au général Dubail que revient l'initiative de la création des nombreux centres qui se multiplièrent dans la suite. Mais, le commandant du G. A. E. ne s'en tint pas là. Les grandes unités, quelque peu enkylosées par la guerre de tranchées, eurent leur tour et bientôt ce fut une série ininterrompue de manœuvres auxquelles furent successivement appelées les divisions au repos. Le général Dubail avec une activité vraiment prodigieuse y assiste toujours, il nous donne le thème de la manœuvre, expose son développement et fait part de ses observations. Le lecteur peut ainsi se rendre compte de cette tactique de 1915, nouvelle alors et qui ne cessera d'évoluer jusqu'à la fin de la guerre.

Les officiers suisses enfin liront avec un intérêt tout particulier les notes concernant les secteurs avoisinant notre frontière. L'éventualité d'une entrée des Allemands sur notre territoire y est envisagée ; la création d'une certaine « ligne S » semble répondre à cette préoccupation et ce n'est pas sans curiosité que le lecteur lira les appréciations du général Dubail sur le degré de résistance qu'il prévoit de la part de notre armée. A ce sujet, une note datée du 7 mars 1916 nous fait connaître un fait qui, sauf erreur, est peu connu, la voici : « Le colonel suisse commandant la division d'infanterie nous a fait connaître son désir de s'opposer, le cas échéant, aux forces allemandes qui tenteraient de violer la neutralité de la Suisse ; il nous prie de lui faire connaître l'importance du secours que nous serions en mesure de lui donner.

» Initiative individuelle à ne pas mépriser, mais question délicate. Je vais soumettre l'affaire au général en chef en lui demandant d'étudier l'entrée de nos troupes en territoire helvétique, pour le cas où les Allemands violeraient les premiers la neutralité ».

A quelques semaines de là le général Dubail quittait son commandement et c'est son successeur le général Franchet d'Esperey qui pourrait nous dire si à cette époque déjà pareille étude fut entreprise.

***

Paris Héroïque (La Grande Guerre), par Ernest Gay, conseiller municipal de Paris. — (Lavauzelle, éditeur militaire, 124, boulevard Saint-Germain, Paris et Limoges. Prix : 7 fr. 50.)

C'est le journal de guerre de Paris qui nous est présenté. Il fourmille de détails que l'auteur a soigneusement mis au point et qui serviront à tous les historiens soucieux d'établir les causes des événements tels qu'ils apparurent au jour le jour.

« Il ne faut pas permettre aux bolchévistes français de saboter la paix », dit M. Gay. En lisant le livre on sent pourquoi cette phrase a été écrite et quelle valeur elle représente aux yeux des patriotes. Les pessimistes se retrouveraient-ils aujourd'hui pour reprendre leur travail néfaste ? Alors qu'ils lisent le « Paris héroïque », ils apprendront beaucoup de choses, entre autres de quelle façon est faite l'âme d'une grande nation qui n'a pas voulu se laisser abattre au moment où le navire commençait à sombrer.

Fz.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.